

Mot de la rédaction : innover dans la tradition de Vygotsky

Orientations générales

Depuis plusieurs années, en sciences de l'éducation comme dans d'autres disciplines, on observe un intérêt grandissant pour les théories historico-socioculturelles. Parmi celles-ci, mentionnons la théorie de l'activité, la cognition située, la clinique de l'activité, les communautés d'apprentissage, les communautés de pratique et les communautés d'élaboration de connaissances. Ces théories s'inscrivent dans la foulée des travaux de Vygotsky mais tirent également leurs sources des théories du langage, de l'interactionnisme symbolique et des interventions formatives en recherche. Elles s'appuient toutes sur l'idée selon laquelle les individus apprennent et se développent par la médiation sociale et par l'utilisation et la transformation des artefacts issus de la culture à laquelle ils appartiennent en poursuivant une activité donnée.

Si les travaux de recherche de cet ordre foisonnent de plus en plus, les lieux de publication qui se consacrent essentiellement à leur valorisation sont peu nombreux, tout particulièrement du côté francophone. Le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) souhaite dès à présent offrir un tel lieu en lançant le premier numéro d'une nouvelle revue internationale francophone ayant pour thème l'innovation ancrée dans la tradition de Vygotsky. Dans cette perspective, l'étude de l'activité d'un sujet ou de celle d'une collectivité, de l'apprentissage et du développement ne peut être pensée en dehors d'un contexte donné et de sa dimension historique et culturelle. Ainsi, le nouveau lieu de publication offert par le CRIRES accueillera des textes qui seront explicitement en lien avec les théories historico-socioculturelles, que ce soit du point de vue épistémologique, théorique, ou méthodologique ou pratique.

Principales caractéristiques de la Revue

Dans la foulée des orientations présentées, le comité scientifique désire s'inscrire dans une mouvance internationale de diffusion en ligne gratuite de textes scientifiques et professionnels. Il a ainsi opté pour un format libre d'accès (Open Journal System [OJS]). L'adresse du site web de la revue est la suivante : <http://ojs.crires.ulaval.ca/index.php/ric>. Qu'il s'agisse du partage de réflexions théoriques ou empiriques ainsi que de celles des expériences professionnelles ancrées dans les milieux de pratique, la *Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky* se veut un espace accessible à l'ensemble de la communauté des chercheurs et des praticiens ainsi qu'aux étudiants des cycles supérieurs. À court terme, nous visons la constitution d'un comité international d'évaluation par les pairs qui se penchera sur des propositions de textes de 2000 à 7000 mots. Nous envisageons également la parution de numéros spéciaux thématiques en appel de propositions. Ces numéros spéciaux, qui pourront être dirigés par un ou des rédacteurs invités, feront aussi l'objet d'une évaluation par les pairs.

Contenu du premier numéro

Le comité scientifique mis en place pour ce premier numéro, constitué de Stéphane Allaire, Sylvie Barma, Fernand Gervais et Thérèse Laferrière, a procédé sur invitation seulement dans le but de mettre la table et de lancer les réflexions à venir. Quatre éléments centraux ont guidé les invitations : 1) une nécessité de mieux définir des concepts-clés propres aux théories historico-socioculturelles (concept d'activité, unité d'analyse, médiation, objet d'étude, tensions et contradictions); 2) un besoin d'envisager de quelle manière des espaces d'interaction, de réseautage, de concertation entre praticiens et chercheurs peuvent être abordés empiriquement ; 3) un éclairage sur la façon d'intervenir en recherche et d'interpréter un corpus de données empiriques; 4) l'illustration des conditions nécessaires à la mise en œuvre

d'innovations dans des contextes variés, étant donné la multiplicité des contextes et des acteurs qui interagissent entre eux lorsqu'une transformation sociale est visée.

Yrjö Engeström et Annalisa Sannino nous proposent un article illustrant de quelle façon l'agentivité et la volonté représentent des défis pour la recherche organisationnelle. Ce texte, intitulé *La volition et l'agentivité transformatrice : perspective théorique de l'activité*, est envisagé sous l'angle de la volonté et de l'action volontaire chez Vygotsky ainsi que de celui du principe dialectique du mouvement ascendant de l'abstrait au concret. Le lecteur y trouvera un enrichissement théorique au concept d'agentivité nécessaire à toute démarche de transformation, celui de la volition. S'inscrivant à la suite de travaux de Bruch et Ghoshal (2004) et de ceux de Heckhausen et Gollwitzer (1987) qui ont établi une distinction entre les états motivationnels et volitionnels, Engeström et Sannino discutent d'une intervention de type laboratoire du changement menée dans une bibliothèque universitaire à Helsinki. Leur analyse dépeint l'agentivité transformatrice comme étant une volonté collective d'engagement dans la résolution de conflits critiques à l'aide d'artéfacts culturels comme médiateurs constituant le second stimulus chez Vygotsky. Dans le cas analysé, le second stimulus a été élaboré et mis en œuvre comme une abstraction théorique avec un potentiel de généralisation expansive permettant de multiples applications concrètes. L'analyse indique que pour servir de second stimulus et d'abstraction initiale, les participants se sont approprié les artéfacts comme instrumentalité et ont résolu leurs conflits d'une manière agentive pour transformer leurs activités. Leur contribution théorique et empirique permet d'apprécier les fondements dialectiques qui s'inscrivent à la suite des travaux de Vygotsky: stimulation duale, mouvement ascendant de l'abstrait vers le concret ainsi que celui de l'apprentissage expansif.

Le texte de Danielle Ruelland-Roger et Yves Clot, *L'activité réelle de l'élève : pour développer l'activité enseignante*, présente au lecteur une conceptualisation renouvelée de l'activité enseignante à partir de celle de l'élève. Située dans une perspective de développement professionnel, cette recherche empirique soulève d'intéressantes questions liées à l'importance que les enseignants accordent aux comportements observables en classe, aux échanges verbaux, au travail écrit pour faire état de l'apprentissage des élèves. Les enseignants ont l'habitude de se centrer sur la création d'activités et leur mise en œuvre en classe afin de développer les compétences des élèves. Dans cet article, une apparente « non activité de l'élève », trop souvent associée à une attitude passive, voire désengagée, cache plutôt une réelle activité de mise en relation des concepts mathématiques préalablement présentés par l'enseignant. Le dispositif d'analyse proposé aux enseignants est celui de l'autoconfrontation à leur propre cours à la suite d'un enregistrement vidéo. Cet enregistrement est suivi par une confrontation à l'activité de l'élève alors que ce dernier explique à une intervenante dite « sosie » comment il s'engage dans une tâche mathématique. Sont ainsi révélés des apprentissages réellement effectués par les élèves même si ces derniers ont semblé passifs durant le cours donné par l'enseignant. La zone proximale de développement induite par ce dialogue rendu possible par l'intervenante sosie prend une forme des plus intéressantes pour quiconque s'intéresse à revisiter l'activité enseignante dans un contexte apparent de non activité. En outre, elle offre un espace d'interaction à investiguer plus en profondeur.

Dans *Une modeste révision de la représentation de la théorie des systèmes d'activité*, Robert J. Bracewell et Jonghwi Park questionnent la représentation bidimensionnelle triangulaire des systèmes d'activité pour pousser plus loin une réflexion à propos des études empiriques de l'activité humaine dans la perspective de ces systèmes. Étant donné la multiplicité des contextes et des acteurs qui interagissent entre eux et la poursuite collective d'une transformation sociétale, les auteurs proposent un modèle de lecture de l'expansion sociale. Construit d'abord sur le triangle présociétal individu-population-milieu et des médiations qui ont émergé lors de l'évolution des sociétés, c'est-à-dire l'émergence des règles, de l'utilisation des outils ainsi que de la division du travail, le tétraèdre tridimensionnel intègre à son « sommet de la médiation », les outils/symboles, les règles d'interaction ainsi que la division du travail. Ainsi, les quatre dimensions de l'activité humaine (production, échange, distribution et consommation) convergent vers un même point. La représentation tridimensionnelle comporte certains avantages heuristiques par rapport à la représentation bidimensionnelle, les trois médiateurs de l'activité s'élevant jusqu'à la pointe à partir d'une base constituée du triangle sujet-collectivité-objet. Les auteurs illustrent

ainsi une façon de mettre en évidence la synergie des constructions médiatrices issues des première et deuxième générations de la théorie de l'activité. Cette proposition théorique est susceptible d'en inspirer plusieurs alors que les praticiens et les chercheurs s'intéressent à la lecture des entreprises humaines.

Dans une société de plus en plus marquée par les technologies de l'information et de la communication (TIC) en tant qu'outils de médiation et témoins de notre culture, il est primordial d'analyser l'usage de ces outils et de cerner de quelle façon ils contribuent au processus de construction des connaissances. Le comité scientifique a choisi de publier l'article d'un doctorant dont la thèse sera bientôt soutenue publiquement. Les résultats de cette thèse étonnent par la présentation de la multiplicité des contextes et des acteurs qui interagissent entre eux alors qu'une transformation sociale est visée et illustrent quelles sont les conditions nécessaires à la mise en œuvre d'innovations dans le monde de l'éducation gabonais. Le travail de Hilaire Bibang-Assoumou pose un regard sur le processus d'intégration du XO dans une école primaire à Libreville au Gabon. L'étude est menée sous l'angle de la théorie de l'activité, et s'intéresse particulièrement aux tensions intrasystémiques induites alors que des enseignants gabonais soumis à des prescriptions ministérielles nationales utilisent des outils non recommandés par les programmes officiels. Les outils conceptuels et méthodologiques de la troisième génération de la théorie de l'activité viennent soutenir l'interprétation de l'étudiant-chercheur alors qu'il fait ressortir des tensions intersystémiques suscitées par la fragilisation des frontières entre des systèmes d'activité. Le concept de stimulation duale s'est également révélé porteur pour comprendre comment les enseignants ont donné sens et ont actualisé leurs intentions pédagogiques. En conclusion, l'évolution des tensions est analysée alors que l'auteur discute du cycle d'expansion de l'activité d'intégration du XO qui s'est déployé dans le contexte étudié.

Le premier numéro se conclut par la proposition d'un lexique de traduction de l'anglais vers le français qui devrait s'avérer utile et rassembleur lorsque des lecteurs francophones s'attaquent aux publications produites en anglais. Ce lexique a d'abord été proposé par Mme Anne Rogiers-Lagacé qui a effectué la traduction des textes de Engeström et Sannino ainsi que de celui de Bracewell et Park. Il a ensuite été validé par le comité scientifique ainsi que par les deux chercheurs du CRADLE à Helsinki qui participent au premier numéro de cette nouvelle revue.

À titre de corédacteurs et de membres du comité scientifique de ce premier numéro de la *Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky*, nous sommes fort enthousiastes par le concrétisation de ce nouveau lieu de publication et d'échange. Bien sûr, ce n'est qu'un début. Nous souhaitons maintenant ardemment que cet espace suscitera l'intérêt de nombreux chercheurs et professionnels qui ont à cœur la compréhension et la création du futur de la réussite scolaire, en s'appuyant sur une tradition qui, bien qu'historique, renferme un vaste potentiel pour l'avenir...

Sylvie Barma
Pour le comité de rédaction

Le comité de rédaction de ce premier numéro était composé des personnes suivantes :

Sylvie Barma
Fernand Gervais
Thérèse Laferrière
Université Laval

Stéphane Allaire
Université du Québec à Chicoutimi